

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 27 janvier 1904.

Présidence de M. A. LÉVEILLÉ,
Vice-Président.

M. René Jeannel, récemment admis, assiste à la séance.

Correspondance. — M. P. Mabilie, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— Se sont fait inscrire comme devant prendre part au Congrès et au Banquet commémoratif de 1904 :

MM. J. Bourgeois, — Gaston Darboux, — R. Martin, — Ernest Olivier, — Dr J. Villeneuve.

Voyages. — M. Ph. François donne à la Société des nouvelles de M. Ch. Alluaud.

D'après une lettre datée de Nakuro (Afrique orientale anglaise), notre collègue vient de visiter en détail la grande dépression, « Great Rift Valley », qui est située à plus de 2000 mètres d'altitude. Après avoir exploré la région du lac de Naivasha, il se trouvait, le 18 décembre, au bord du lac de Nakuro, très chargé en alcalis (17 %) et hébergeant malgré cela une faune beaucoup plus riche que celle du précédent dont l'eau est potable.

M. Alluaud a fait une bonne récolte de Dytiscides et de Palpicornes, mais se plaint du désagrément qui résulte pour l'entomologiste de l'abondance extraordinaire des gros Mammifères, notamment Hippopotames, Lions, Rhinocéros. Les premiers produisent par leurs beuglements un vacarme assourdissant, et le voisinage des derniers ne laisse pas d'être inquiétant pour les paisibles collectionneurs d'Insectes.

Après cinq mois de saison sèche, pendant lesquels les récoltes entomologiques ont été peu brillantes, la saison des pluies vient de commencer, les éclosions se produisent rapidement. Notre collègue a capturé des *Anthia* (*A. Artemis* Gerst.), de beaux *Tefflus*, des *Poly-*

hirma, etc., pour ne citer que les grosses espèces de Carabiques qui l'intéressent tout particulièrement. Il a dû se rendre, au commencement de janvier, au Wa-Taita, en route pour le Kilimandjaro, et il envoie tous ses vœux et souhaits à ses collègues de la Société entomologique.

Admission. — M. James-G. Needham, professeur de Biologie à Lake-Forest college, Lake-Forest, Illinois (États-Unis d'Amérique). *Entomologie générale; Odonates.*

Présentations. — M. Albert Gascard, professeur à l'école de Médecine de Rouen, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. H. Coutière et G.-A. Poujade.

— M. Vernon-L. Kellogg, professeur d'Entomologie à Leland Stanford junior University, présenté par M. A. Giard. — Commissaires-rapporteurs : MM. E.-L. Bouvier et F. Henneguy.

Démissions. — MM. E. Bensch, P. de Bosviel, J. Bouchard et L. Dufau ont envoyé leur démission.

Prix Dollfus 1903. — Au nom de la Commission du Prix Dollfus, M. A. Bourgoïn donne lecture du rapport suivant :

Messieurs,

La Commission du Prix Dollfus s'est réunie, le 18 et le 25 janvier courant, sous la présidence de M. A. Lévillé.

Aucun ouvrage n'avait été présenté au concours.

La Commission a d'abord recherché s'il n'y avait pas lieu d'en désigner un d'office, puis, nul travail ne lui ayant paru satisfaire aux conditions exigées par le Règlement, la majorité des membres présents a proposé de reporter l'annuité 1903 du Prix Dollfus sur l'année 1904.

Observations diverses.

Captures. — M. G.-A. Poujade signale les espèces intéressantes de Diptères suivantes qu'il a capturées :

1^o à Digne, en avril 1903 :

Eumerus annulatus Panz., *Bombylius fuliginosus* Loev., *Parexonista triteniata* Rondani ♂ ♀.

2^o à Fontainebleau, le 17 août 1903 :

Echinomyia Popelii Port., non encore signalée de France, d'après M. le Dr J. Villeneuve.

Communications.

Origine, mœurs et synonymie d'un Curculionide aquatique [COL.],
Stenopelmus rufinasus Gyll. (*Degorsia Champenoisi* Bed.)

par L. BEDEL.

Lorsque M. Degors, en juillet 1898, découvrit en Normandie un petit Curculionide aquatique évidemment nouveau pour notre faune, ma première impression fut que ce devait être un insecte exotique et je priai notre collègue de vérifier s'il n'existait pas, dans les marais voisins de Pont-Audemer, quelque plante importée, susceptible d'avoir introduit avec elle un de ses propres parasites. On sait que ses recherches n'eurent aucun résultat et cependant, comme on le verra plus loin, j'avais deviné juste.

Deux ans plus tard, M. Champenois découvrait dans la Charente-Inférieure une nouvelle station de ce même Curculionide; cette fois encore, l'insecte était recueilli dans des fossés situés à l'intérieur des terres et dont la flore aquatique ne trahissait, en apparence, rien d'anormal. Je finis par me persuader que ce Coléoptère était réellement indigène et je le décrivis sous le nom de *Degorsia Champenoisi* ⁽¹⁾. Cependant, comme M. Champenois devait retourner dans la Charente-Inférieure, j'en demandai de poursuivre ses recherches, et en effet, l'année suivante, il me rapportait une petite provision de *Degorsia*, vivants et encore dans leur élément, c'est-à-dire dans un bocal d'eau claire où flottaient de menus débris végétaux recueillis en même temps qu'eux; au premier examen, j'y distinguai quelques spécimens d'un *Azolla* ⁽²⁾, cette singulière petite plante américaine qu'on a introduite sur divers points de la France et qui s'y est acclimatée. Dès lors, suivant toutes probabilités, le Curculionide aquatique devait avoir la même origine que l'*Azolla*.

Sur ces entrefaites, M. G.-C. Champion, qui connaît si bien les Curculionides américains et à qui j'avais expédié plusieurs individus de *Degorsia Champenoisi*, m'informait qu'ils se rapportaient au genre *Stenopelmus* Schönh. et me communiquait un *S. rufinasus* Gyll., des États-Unis, comme terme de comparaison; le doute n'était plus possible, le *Degorsia* de France était identique au *Stenopelmus* de l'Amérique du Nord.

(1) *Bull. Soc. ent. Fr.* [1901], p. 359.

(2) Le genre *Azolla* Lam. fait partie de la division des plantes cryptogames et de la famille des Marsiliacées, voisine des Fougères.

Grâce aux circonstances favorables dont je viens de parler, je puis actuellement retracer l'histoire complète du *Stenopelmus rufinasus* :

Ce Curculionide a été décrit en 1836 par Gyllenhal (ap. Schönherr, Gen. et Sp. Curc., III, p. 469) sur des individus de Floride communiqués par Say ⁽¹⁾. En 1876, J. Le Conte (*Proceed. phil. Soc. Philad.*, XV, p. 179) le classe parmi les *Erirrhini*, comme type d'un groupe spécial (*Stenopelmi*) et l'indique des États du Sud et de l'Ouest; il dit même l'avoir pris abondamment en Californie; mais, chose étrange, ni lui, ni personne autre en Amérique ne paraît avoir soupçonné le genre de vie du *Stenopelmus*; il a fallu le hasard de son introduction en France pour amener la découverte de ses mœurs toutes particulières ⁽²⁾.

J'ai pu conserver vivants, pendant quelques jours, des *Stenopelmus* rapportés de la Charente-Inférieure par M. Champenois et les observer en aquarium. L'insecte parfait se tient au niveau supérieur de l'eau, à la face inférieure des *Azolla* qui flottent à la surface; complètement immergé et souvent entouré d'une couche d'air qui l'argente en partie, il se meut facilement dans son élément et procède par petites saccades pour passer d'une plante à une autre. La larve, que M. Degors a découverte et m'a envoyée, vit également dans l'eau, hermétiquement protégée par une croûte épaisse, oblongue et d'un noir profond, plaquée sur la face inférieure de l'*Azolla* ⁽³⁾. Il est très probable qu'elle se métamorphose sans déplacement. L'éclosion a lieu en été et c'est surtout à cette époque que l'on trouve l'insecte parfait dans toute sa fraîcheur.

Actuellement, le *Stenopelmus rufinasus* est acclimaté dans la Charente-Inférieure, près de Saint-Savinien (A. Champenois!) et dans les marais de l'Hérault, entre Montpellier et Palavas (H. Lavagne!), mais il n'a pas été retrouvé en Normandie depuis le jour où M. Degors en a découvert le premier individu près de Pont-Audemer.

(1) La description de Gyllenhal ne mentionne pas la tache blanche intra-humérale qui apparaît toujours si nettement sur l'insecte frais. Cette tache peut disparaître momentanément sous l'action de la graisse qui, chez le *Stenopelmus*, comme chez la plupart des Coléoptères aquatiques, remonte très souvent à la surface du corps.

(2) Le même cas s'est présenté, mais en sens inverse, pour *Hypera punctata* F. On n'a connu les mœurs de ce Curculionide que du jour où il a été introduit aux États-Unis et s'y est signalé par ses ravages dans les cultures de Trèfles.

(3) Ce mode d'existence, à l'état larvaire, explique comment le *Stenopelmus* est si facilement transporté en même temps que sa plante nourricière.

**Sur le cosmopolitisme de l'*Acanthocnemus ciliatus* Perris,
Coléoptère de la tribu des Dasytides**

par J. BOURGEOIS.

Il y aura bientôt quarante ans que Revelière découvrait en Corse, sous l'écorce du Genévrier, un petit Coléoptère de couleur noirâtre, à tête et prothorax longuement ciliés, à élytres subaplatés et sérialelement ponctués, dont les allures avaient quelque analogie avec celles d'un *Trogosita*. Perris, à qui il l'avait communiqué, le reconnut pour un Dasytide voisin des *Cerallus* et en fit le type d'un genre nouveau, qu'il nomma *Acanthocnemus*, en raison de la fine dentelure de ses tibias. L'Insecte fut décrit sous le nom d'*A. ciliatus* Perris (*Ann. Soc. ent. Fr.* [1866], pp. 187 et 188).

Quelques années après, Baudi décrivait une deuxième espèce du même genre sur un exemplaire récolté dans l'île de Chypre par Truqui et la nommait *A. Truquii*, la différenciant du *ciliatus* par l'absence de dents aux tibias et la couleur plus claire des antennes et des pattes (*Berl. ent. Zeits.* [1873], p. 321).

Plus tard, dans un petit mémoire consacré aux Dascillides et Malacodermes de la Nouvelle-Calédonie (*Revue d'Entom.* [1884], p. 289), je donnais moi-même la description d'un *Acanthocnemus* provenant de Kanala et je l'appelais *Fauveli*, le distinguant du *ciliatus* par une plus forte ponctuation de la tête et les pattes entièrement rousses. L'espèce fut signalée ensuite de Thio (Savès), de Nouméa et de la Baie du Sud (Delaunay, coll. Fleutiaux).

En 1894, M. Abeille de Perrin (*L'Échange*, n° 115, p. 91) nommait *Eurema dilutum* un Insecte découvert à Philippeville par M. Théry, et que M. Schilsky, après examen du type, reconnut pour identique à l'*Acanthocnemus ciliatus* (*Deuts. ent. Zeits.* [1896], p. 363, note 1). En même temps, ce dernier auteur décrivait comme nouveau un *Acanthocnemus* de Guinée qu'il nommait *Kraatzi* (*loc. cit.*, p. 361).

Enfin, en 1898, M. Fairmaire (*Ann. Soc. ent. Belg.* [1898], p. 232) établissait, sous le nom d'*Hovacnemus*, un nouveau genre pour une espèce de Dasytide de Madagascar, qui lui avait paru dépourvue de dentelures aux tibias et qu'il appela *pallitarsis*. Il voulut bien m'en donner quelques exemplaires, ce qui me permit de constater que je la possédais déjà de Tenasserim (Fea, 1887) et d'Australie (Alexandre).

Une étude minutieuse de ces diverses descriptions, appuyée de la

comparaison des types — ils m'ont tous passé sous les yeux, à l'exception de celui de Baudi — m'a convaincu qu'elles se rapportaient indistinctement à une seule et même espèce : l'*Acanthocnemus ciliatus* Perris. La couleur plus ou moins claire des antennes et des pattes, la ponctuation plus ou moins forte du front et du pronotum n'ont ici rien de spécifique et varient, pour ainsi dire, d'un individu à l'autre. Quant à l'absence des dentelures aux tibias antérieurs, invoquée par Baudi pour différencier son *A. Truquii* du *ciliatus*, et par MM. Abeille de Perrin et Fairmaire pour l'établissement de leurs genres *Eurema* et *Hovacnemus*, elle paraît illusoire. M. Schilsky a constaté l'existence de ces dentelures sur le type de l'*Eurema dilutum* et je les vois aussi très nettement sur les exemplaires typiques de l'*Hovacnemus pallitarsis*; elles sont seulement un peu cachées par les cils, ce qui explique qu'elles aient pu passer inaperçues. Il doit en être de même pour l'*A. Truquii*.

En résumé, je me crois en droit d'affirmer que l'*Acanthocnemus ciliatus* Perris est une espèce cosmopolite ou du moins qui tend à le devenir, de même que *Plochionus pallens*, *Tenebroides mauritanica*, *Silvanus surinamensis* et tant d'autres Insectes à régime carnassier que le commerce des céréales a transportés sur tous les points du globe.

Je dois dire, cependant, qu'à ma connaissance l'*A. ciliatus* n'a pas encore été signalé d'Amérique. J'avais cru autrefois (*Revue d'Entom.* [1884], p. 289, note 1) devoir considérer le genre *Pristoscelis* Leconte comme synonyme du genre *Acanthocnemus*, mais j'ai acquis depuis la certitude qu'il en est tout à fait différent, notamment en ce qui concerne la conformation des antennes.

La synonymie de l'*A. ciliatus* pourra donc s'établir ainsi :

ACANTHOCNEMUS Perris (1866).

Eurema Abeille (1894).

Hovacnemus Fairm. (1898).

<i>ciliatus</i> Perris.....	Corse.
<i>Truquii</i> Baudi.....	Chypre.
<i>Fauveli</i> Bourg.....	Nouvelle-Calédonie.
<i>dilutus</i> Abeille.....	Algérie : Philippeville.
<i>Kraatzii</i> Schilsky.....	Guinée.
<i>pallitarsis</i> Fairm.....	Madagascar; Tenasserim; Australie.

Description d'un *Dorcus* nouveau [COL.]

par H. BOILEAU.

Dorcus (Eurytrachelus) brachycerus, n. sp. — Ressemble un peu à *Tityus* Parry, mais s'en distingue aisément par plusieurs caractères.

♂ (forme mineure). Tête assez petite, régulièrement bombée; angles antérieurs très arrondis; canthus ne divisant pas entièrement les yeux; joues à peine renflées en arrière; lèvre supérieure large, faiblement convexe au milieu; menton grand, sensiblement rectangulaire avec les angles antérieurs largement arrondis, finement granuleux avec de larges points enfoncés, assez bien alignés. Surface supérieure de la tête régulièrement et finement granuleuse avec quelques points épars sur les joues, les canthus et la région frontale, spécialement chez les plus petits exemplaires.

Antennes courtes, avec un peigne de trois articles dont le dernier est entièrement spongieux, l'avant-dernier présente une zone brillante sur le haut de la région dorsale, le huitième article a seulement la lamelle spongieuse.

Mandibules notablement plus courtes et plus fortes que chez les autres espèces connues, finement dépolies, plus ou moins ponctuées vers la base suivant le développement. Elles sont régulièrement cintrées, chacune formant un quart de cercle presque exact. L'extrémité est simple et coupée en biseau vertical; il existe au delà du milieu une dent supérieure faiblement développée, inclinée vers l'avant, tronquée chez les deux plus grands mâles. Un denticule peu visible ou même presque complètement effacé paraît exister en général au-dessous de la dent principale sur le bord interne inférieur de la mandibule.

Prothorax plus large que la tête, très finement dépoli en dessus chez les deux plus grands mâles, lisse et brillant avec une ponctuation très fine et éparse chez le plus petit. Les angles antérieurs sont arrondis, les côtés convexes, sans aucune indentation ou sinuosité, l'angle latéral est émoussé, la troncature derrière cet angle est formée par une ligne droite raccordée par un arrondi avec le bord postérieur, qui est très faiblement sinueux. La surface du pronotum est peu bombée et présente un léger méplat sur la ligne médiane qui n'est cependant marquée par aucune dépression ponctuée, même chez le plus petit mâle.

Écusson ogival, légèrement obtus, brillant, avec une ponctuation peu serrée.

Élytres assez longs, brillants; leur base est un peu concave, l'angle huméral est saillant et légèrement épineux; ils sont finement ponctués sur le disque et portent, chez les petits mâles, des intervalles, peu apparents sur la région voisine de la suture, qui reste presque lisse, et masqués par une ponctuation granuleuse le long de la marge externe, mais bien distincts sur la zone qui part de l'angle huméral.

Les tibias antérieurs sont pourvus de dents très serrées croissant régulièrement de l'articulation vers l'extrémité; les intermédiaires et les postérieurs ont une faible épine au delà du milieu et sont fortement garnis de cils roux, également très développés sous les tarses.

♀. La femelle est presque aussi grande que celle de *Tityus* et diffère de celle-ci par la tête moins forte, moins rugueuse, et les élytres beaucoup moins profondément striées, surtout au voisinage de la suture. Les mandibules, armées d'une dent médiane, sont moins fortes; le menton est moins large, plus arrondi, au moins aussi rugueux. Les deux tubercules frontaux sont bien distincts. Le pronotum porte sur la ligne médiane quelques points enfoncés inégaux, disposés en deux rangées biconvergentes, comme chez *Tityus*, et moins marqués que chez *Reichei*. Les angles latéraux antérieurs sont aigus, les côtés légèrement convexes; l'angle latéral, non épineux, obliquement raccordé à l'angle postérieur, qui est arrondi.

Les élytres sont striés, les trois premiers intervalles à partir de la suture sont aplanis et partiellement confondus, les autres intervalles sont mieux marqués, mais la disposition par série de trois, si apparente chez *Tityus* et *Reichei* est à peine indiquée. Les pattes présentent les épines habituelles.

Quatre mâles, mesurant de 22 à 30 mill. de longueur totale sur 9 à 12 mill. de largeur maxima au prothorax, et une femelle ayant 28 mill. de longueur totale sur 11 mill. de largeur aux élytres.

Ces Insectes faisaient partie de la collection du Muséum de Tring, sous le nom de *Tityus*, var. *minor*. Deux des mâles sont indiqués du Kaschmyr, un autre mâle et la femelle ont été reçus ensemble, le dernier mâle est sans aucune indication de provenance.

**Description d'un *Dyschirius* nouveau de France
et d'Algérie [COL.]**

par J. SAINTE-CLAIRE DEVILLE.

En juin 1902, examinant une nombreuse série de *Dyschirius* recueillis aux Salins-d'Hyères, je fus conduit à mettre de côté quatre individus qui me paraissaient différer sensiblement de la forme habituelle du *D. cylindricus* Dej., capturée en même temps, dans les mêmes conditions. Plus tard, visitant les cartons de notre collègue, le commandant Minsmer, à Saint-Étienne, je retrouvai les deux mêmes formes parmi des *Dyschirius* pris ensemble à Palavas (Hérault). Enfin, à la fin de mai 1903, ayant eu occasion de retourner aux Salins-d'Hyères, j'en rapportai de nouveaux matériaux d'étude, et acquis la conviction que le *D. cylindricus* de nos collections se composait en réalité de deux espèces parfaitement distinctes.

Grâce à la complaisance de M. R. Oberthür, j'ai pu, tout récemment, examiner le *type* de Dejean et reconnaître à laquelle des deux espèces devait rester le nom de *cylindricus*; il reste donc à décrire la seconde sous un nom nouveau. Je ne saurais mieux faire que de la dédier au Dr Fleischer, de Brünn, l'auteur du dernier synopsis des *Dyschirius* paléarctiques.

D. Fleischeri, n. sp. — *D. cylindrico affinis et simillimus, cum eodem in plerisque musaeis adhuc confusus. Elongatus, parallelus, nitidus, nigropiceus, elytris leviter aenescantibus, antennis pedibusque ferrugineis. Oculi mediocres, modice prominuli. Pronotum versus apicem valde attenuatum, lateribus antice subrectis. Coleoptera cylindrica, sat profunde striatis, striis remote punctatis, eorum basi nec umbonata, nec poro umbilicato instructa.* — Long. : 4,5-5 mill.

Habitat in salinariis Galliae meridionalis Numidiaequae.

Var : les Salins-d'Hyères!; Hérault : Palavas (Minsmer!); Tunisie : Kebilli (Dr Normand, coll. Bedel!); Algérie (prov. de Constantine) : Les Lacs (coll. Bedel!).

Le tableau suivant résume les principales différences entre les deux espèces :

- Téguments du dessus du corps d'un bronzé foncé bien métallique; fémurs, au moins les antérieurs, rembrunis et à reflet bronzé; antennes généralement rembrunies vers

l'extrémité. Yeux gros, très saillants, leur bord interne empiétant sur le front, de sorte que le prolongement du contour apparent du vertex (vu de haut) coupe la surface de l'œil. Base des élytres portant de chaque côté un petit calus aplati dans l'axe de la strie suturale et un autre dans l'axe de la 3^e strie, ces deux calus souvent contigus ou réunis. Points des stries assez serrés, séparés par des distances en moyenne inférieures à leur diamètre longitudinal. *cylindricus* Dej.

- Téguments du dessus du corps d'un noir de poix à peine bronzé, tête constamment d'un brun de poix, rougeâtre par transparence; pattes et antennes entièrement ferrugineuses, les fémurs antérieurs parfois un peu plus foncés. Yeux beaucoup moins globuleux, leur bord interne (vu de haut) coïncidant à peu près avec le prolongement du contour apparent du vertex. Base des élytres absolument dépourvue de calus. Points des stries peu serrés, séparés par des distances en moyenne supérieures à leur diamètre longitudinal. *Fleischeri*, n. sp.

Bien que les deux espèces coexistent sur nos côtes de Provence et du Languedoc, leurs aires de dispersion sont probablement loin de coïncider sur toute leur étendue; faute de renseignements suffisants, il est encore impossible de rien préciser à cet égard. Les localités dont j'ai vu le *cylindricus* Dej. sont les suivantes : Hyères, au Champ de courses et aux Salins!; Palavas (Minsmer!); La Nouvelle (Gavoy!); (littoral des) environs de Perpignan (*type* de Dejean in coll. R. Oberthür!); Andalousie, Cartama (Rosenhauer, coll. R. Oberthür!).

Sur l'éclosion des œufs de *Lestes viridis* van der L. [NÉVROPT.]

par l'abbé PIERRE.

L'habitude si particulière qu'a *Lestes viridis* de pondre dans les tissus des jeunes rameaux d'arbres, appelle un mode non moins spécial d'éclosion des larves. J'ai observé les détails du passage des jeunes *Lestes* des œufs dans l'eau. Les dispositions adoptées sont admirables de simplicité ingénieuse et obvient à tous les inconvénients. Elles

méritent de fixer l'attention des biologistes et des embryologistes. Voici en quelques lignes le résultat de mes observations :

L'Insecte qui sort de l'œuf n'est pas une larve libre, mais une larve emmaillotée à la façon des nymphes de Coléoptères. Cette sorte de momie, longue de 2.5 mill., jouit de la faculté de sauter. Elle exécute le premier saut pour quitter l'œuf. Dans ce mouvement de projection, elle tombe, sur l'eau généralement, ou sur la terre ou les plantes émergées. Dans ces derniers cas, elle exécute, pendant plusieurs heures, s'il le faut, des sauts variés, sans orientation apparente, qui finissent le plus souvent par lui faire gagner l'eau. Dès qu'elle est sur l'eau, cette *prolarve* (j'appelle ainsi la larve emmaillotée sans rien préjuger sur la signification de cet état) y exécute divers mouvements, que j'ai analysés, et qui ont pour but le dépouillement du fourreau. Pendant le dégagement, la prolarve est appliquée dorsalement contre l'eau : la larve sort par la région dorsale du fourreau, sans, par conséquent, avoir été jamais en contact direct avec l'air. Le fourreau reste immobile horizontalement. C'est une fine membrane (probablement une des membranes embryonnaires) spécialement différenciée : elle a, en effet, un aspect très délicatement écailleux, dû à un nombre considérable de reliefs chitineux, arqués, uni- ou pluridentés, disposés en ceintures. Les plus grands de ces arcs mesurent $\frac{1}{30}$ de millimètre de corde. Tous ouverts en avant, ils permettent le dépouillement facile du fourreau par les nombreux points d'appuis qu'ils offrent pendant la traction de la larve.

Cette note très brève a son complément nécessaire, ses preuves, dans un rapport détaillé, accompagné de dessins, que je dépose ce même jour, avec l'espoir de le voir insérer dans les *Annales*.

Observations à l'occasion de la note précédente

par le D^r A. GIARD.

L'intéressante communication de M. l'abbé Pierre apporte un nouvel argument en faveur de la parenté des Odonates avec les Orthoptères. On sait en effet, d'après les belles observations de notre collègue J. Künckel d'Herculais, que le jeune Criquet sortant de l'œuf avant la première mue est encore revêtu de sa membrane amniotique. A cet état, les antennes, les mandibules, les mâchoires, les pattes et le corps tout entier sont complètement emmaillotés. Derrière la tête, on

aperçoit l'ampoule cervicale exsertile et rétractile, qui sert à l'Insecte à écarter les obstacles qui s'opposent à son arrivée au jour. M. Künckel d'Herculais donne à cette forme larvaire le nom de *larve rampante*, qui me paraît préférable à celui de *prolarve*, parce qu'il a une signification purement physiologique et n'implique pas l'idée d'un stade morphologique spécial⁽¹⁾.

La ressemblance entre les Odonates et les Orthoptères est encore bien remarquable au moment de l'éclosion de l'adulte. Le Criquet présente alors les ailes supérieures et inférieures dressées dans un plan vertical (*forme lépidoptère*, Künckel), disposition qui se retrouve d'une façon permanente chez les Odonates des genres *Calopteryx*, *Agrion*, *Lestes* (le sous-genre *Sympycna* excepté) et qui existe dans les autres groupes d'une façon temporaire chez l'adulte récemment éclos. Il est tout à fait instructif de comparer à ce point de vue les figures de Criquets données par Künckel (Pl. D, fig. 10 et 11) et celles de la naissance de la Libellulide *Plathemis lydia* Drury, que nous devons à J. Needham (*Aquatic Insects in the Adirondacks* [1901], p. 430, fig. 7).

Bulletin bibliographique.

DUGÈS (A.) : Observations sur les Aranéides: (*Ann. Sc. Nat.*), 1836, 60 p. — Don de M. L. Bedel.

FELT (E.-P.) : Insects affecting Forest Trees; (7th Rep. For. etc. Comm. St. N.-York), 1903, 56 p., pl. et fig.*

GERMAIN (P.) : Apuntes entomológicos. — El Género *Nycterinus*; (*An. Univ.*), 1903, 24 p.*

VAUTHIER (C.) : Planche de *Epeira curvicauda* Vauth. — Don de M. L. Bedel.

Académie des Sciences (*C. R. hebdom. des Séances*), 1904, I, 2-3. —

A. LABBÉ : Sur la formation des tétrades et les divisions maturatives dans le testicule du Homard. — C. HOUARD : Caractères morphologiques des Acrocécidies caulinaires. — C. VANEY et A. CONTE :

(1) Künckel d'Herculais (J). Mécanisme physiologique de l'éclosion, des mues et de la métamorphose chez les Insectes Orthoptères de la famille des Acridiens (*C. R. de l'Acad. d. Sciences*, 24 mars 1890. — Voir aussi l'Atlas de l'Invasion des Acridiens (pl. C, fig. 1).

Utilisation des Champignons entomophytes pour la destruction des larves d'Altises. — G. CANTIN : Sur la destruction du *Phylloxera* par le Lysol.

Académie des Sciences de Cracovie (Bulletin international, 1903, 8-9.) — ☉.

Academy of Natural Sciences of Philadelphia. — 1^o *Journal*, XII, 3, 1903. — ☉. — 2^o *Proceedings*, LV, 2, 1903. — N. BANKS : A List of Arachnida from Hayti, with descriptions of new Species, (1 pl.). — A.-M. FIELDE : Supplementary Notes on an Ant. — T.-D.-A. COCKERELL : Bees of the genus *Nomada* from California. — North-American Bees of the Genus *Nomada*. — A.-M. FIELDE : Experiments with Ants induced to swim.

Agricultural Gazette of N. S. Wales, novembre, 1903. — Pigs for the Destruction of Codlin Moth Grubs. — W. FROGGATT : Locusts and Grasshoppers, (1 pl. col.). — The Nut Grass Coccid.

Annales historico-naturales Musei nationalis Hungarici, I, 2, 1903. — Dr K. KERTÉSZ : Einige neue Südamerikanische *Ceria*-Arten. — E. CSIKI : Coleoptera nova ex Hungaria. — G. HORVATH : Synopsis generis *Doratura* Sahlb., (1 pl.). — H. BRAUNS : Ein neues Chrysiden-Genus aus der *Parnopes*-Gruppe. — K. KERTÉSZ : Die *Pipunculus*-Arten Süd-Asiens und Neu Guineas. — G. HORVATH : Homoptera quinque nova ex Hungaria, (fig.). — V. SZÉPLIGETI : Neue Joppinen aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — A. MOCSARY : Species novae vel minus cognitae Generis *Synagris* Latr. — F. FÖRSTER : Odonaten aus Neu-Guinea, (fig.). — G. HORVATH : Adnotationes Synonymicae de Hemipteris palaearteticis. — K. KERTÉSZ : Beiträge zur Kenntniss der Heteroneuriden.

Annals and Magazine of Natural History, Sér. VII, 43, 73, 1903. — T.-D.-A. COCKERELL : Some Parasitic Bees. — E.-B. POULTON : The Collections of W.-J. Burchell, in the Hope Department, Oxford University Museum, (1 pl.). — R.-J. Pocock : On a new Stridulating-organ in Scorpions discovered by W.-J. Burchell in Brazil in 1828. — H.-R. HOGG : On a new Genus of Spiders from Bounty Island, with Remarks on a Species from N. Zealand, (fig.). — D. CATOR : On a Species of *Lycaenidae* from Sierra Leone.

Association française pour l'Avancement des Sciences, Bulletin de l'Association. — Décembre 1903. — ☉

Board of Trustees of the Public Museum of the City of Milwaukee, 21th Annual Report, 1903. — ☉

Botanical Gazette (The), novembre 1903. — ☉

Canadian Entomologist (The), janvier 1904. — J. FLETCHER : A new Food Plant for the common Spring Blue. — W.-H. ASHMEAD : Classification of the Fossorial, Predaceous and Parasitic Wasps, or the Superfamily Vespoidea. — D.-W. COQUILLET : Several new Diptera from North America. — T.-D.-A. COCKERELL : Record of American Bees. — A.-L. MELANDER : Notes on North American Stratiomyidae.

Entomologische Litteraturblätter, 1904, 1.

Entomologist (The), janvier 1904. — N. ROTHSCHILD : New-Species of Siphonaptera from Egypt, (2 pl. n.). — T.-D.-A. COCKERELL : Some Bees from San Miguel County, N. Mexico. — F.-E. WOODBRIDGE : Some Aberrations of Common Moths, (fig.). — G.-W. KIRKALDY : Current Notes. — F.-V. THEOBALD : New Culicidae from the Federated Malay States. — Notes diverses.

Entomologist's monthly Magazine (The), janvier 1904. — A.-H. JONES : Notes on *Erebia Christi* and other Lepidoptera principally from the Laquintal. — F. JENKINSON : *Asteia elegantula* Zett., a Species of Diptera new to Britain. — T.-H. BEARE : *Ptinus tectus*, Boield., recently introduced in to Britain. — N.-H. JOY : *Euconnus Mäklini* Mann. a new British Beetle. — L. WALSINGHAM : Spanish and Moorish Micro-Lepidoptera. — W.-E. CLARKE : On Insects observed at the Eddystone Lighthouse in the Autumn 1901. — E. SAUNDERS : Two new Species of British Aculeate Hymenoptera. — J.-J. WALKER : Antipodean Field Notes, II : A years Insects hunting in N. Zealand. — Notes diverses.

Entomologist's Record and Journal of Variation (The), Janvier 1904. — L.-B. PROUT : On a second Generation of our Forres *Triphaena comes* Hb. (*melanozonias* Gmel). — The Revision of the Sphingides, Nomenclature, Classification, Geographical Distribution. — M. BURR : Synopsis of the Orthoptera of Western Europe. — G. WHEELER : Two more Seasons amongst the Swiss Butterflies. — Notes diverses.

Feuille des Jeunes Naturalistes (La), n° 399, 1804. — P. DE PEYERIMHOFF : La larve des Insectes Metabola et les idées de Fr. Brauer.

Illinois State Laboratory of Natural History (Bulletin), VI, 1903. —

C.-A. KOFOID : The Plankton of the Illinois River 1894-1899, with Introductory Notes upon the Hydrography of the Illinois River and its Basin, I : Quantitative Investigations and General Results, (carte et pl.).

Instructor (El), 1903, 7 et 8. — ☉

Naturaliste (Le), 1^{er} et 15 janvier 1904. — P. CHRÉTIEN : Histoire naturelle de la *Tephrochystia* (*Eupithaecia breviculata* Douz.).

New-York State Museum. — 1^o *Bulletin*, N^o 66, 1903. — M. ELLIS : Index to Publications of the N. York State Natural History Survey and N. York State Museum. — N^o 72. — E.-P. FELT : Grapevine Root Worm, (13 pl., fig.) — 2^o *Reports*, vol. 54, 1-4; 55, 1900-1901. — J.-M. CLARKE : Notes on Paleozoic Crustaceans, (4 pl.). — E. P. FELT : 16th Report of the State Entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, (16 pl., fig.) — Illustrated descriptive Catalogue of some of the more important injurious and beneficial Insects of N. York State, (fig.). — A.-W. GRABAU : Guide to the Geology and Paleontology of Niagara Falls and Vicinity, with a Chapter on Post-Pliocene Fossils of Niagara by E.-J. LETSON; (fig. et pl.). — E.-P. FELT : Scale Insects of Importance and List of the Species in N. York State, (15 pl., fig.). — J.-G. NEEDHAM et C. BETTEN : Aquatic Insects in the Adirondacks, (36 p., fig.). — J.-H. MERRILL et E.-P. FELT : 17th Report of the State entomologist on injurious and other Insects of the State of N. York, (pl. et fig.).

Novitates zoologicae, X, 3, 1903. — N. ROTHSCHILD : Further Contributions to the Knowledge of the Siphonaptera, (2 pl.) — W. ROTHSCHILD and K. JORDAN : A Monograph of *Charaxes* and the Prionopterous Genera. — W. WARREN : New Uraniidae, Drepanulidae and Geometridae from British N. Guinea. — K. JORDAN : New Oriental Anthribidae. — W. ROTHSCHILD and K. JORDAN : Some new or unfigured Lepidoptera, (2 pl.). — Some new African Papiliös. — Lepidoptera collected by Oscar Neumann in North-East Africa. — N.-C. Note on *Pulex pallidus* Tasch.

R. Accademia dei Lincei (Atti), 1903, II, 12. — ☉

Revista agronomica, II, 1, 1904. — ☉

Rivista Coleotterologica Italiana, II, 1, 1904. — A. PORTA : Revisione degli Stafilinidi italiani, 1, Stenini. — L. v. HEYDEN : Rettifica. — G. ZODDA : Recensioni.

Royal Society of Canada (Proceedings and Transactions), sér. II, 8, 1902. — C.-J.-S. BETHUNE : Bibliography of Canadian Entomology.

Societas Entomologica, XVIII, 20, 1904. — G. BREDDIN : Neue Rhyncho-tenausbeute aus Süd-Amerika.

Societas Entomologica Rossica (Horae), XXVI, 1-2, 1903. — T. TSCHITSCHÉRINE : Mémoire sur les Cicindélides des voyages de N. ZARUDNY dans la Perse orientale. — Les *Leistus* de l'intérieur de la Chine. — Nouvelles espèces de la tribu des Platysmatini. — A. SCHULTZE : Generis *Ceutorrhynchi* Species novae rossicae et transcaspicae. — T. TSCHITSCHÉRINE : Observations sur quelques Cicindélides de la Collection Semenow. — Notice sur divers *Notiophilus* Dum. — A. POMERANTÇIEWA : Grabovii Scolit (*Scolytus carpini* Ratz.) nalechtchinié (*Corylus avellana* L.), (texte russe). — J. WAGNER : Aphanipterologische Studien, (1 pl.). — T. TSCHITSCHÉRINE : Chaetodactylini nova Platysmatorum (Coleoptera, Carabidae). — J. SCHNABL : Ueber den variablen Werth eines und desselben Charakters in verschiedenen systematischen Categorien; auch manche dipterologische « pia desideria », (fig.). — A. SEMENOW : Rol *Nyctiphantus* Sem. (Coleoptera, Chrysomelidae) i iego vidai. — V.-E. JAKOWLEFF : Novaie vidai roda *Phimodera* Germ. (Hemipt. Heter., Pentatomidae) rousskoi faunai. — A. SÉMÉNOW : Dermatoptera priviéziennaia N. A. Zaroudnaim iz poutiéchtviiia 1900-1901. gg. bostotchnoi Persii.

Société d'étude des Sciences naturelles et du Musée d'Histoire naturelle d'Elbeuf (Bulletin), XXI, 1903. — J. THIBAUT : Mes chasses entomologiques en 1902.

Species des Hyménoptères d'Europe et d'Algérie, fasc. 85, 1904. — IX; J.-J. KIEFFER ET T.-A. MARSHALL : Proctotrypides, pp. 1-64; pl. 1-3.

M. M.